

[Retour à la Page d'Accueil](#)

BOISSON

Bournezeau, St-Florent-des-Bois, La Chaize-le-Vicomte, Ste-Cécile, Luçon, Le Bourg-sous-la-Roche

Déposé le 3 octobre 2008 par Dominique Pénisson - Dernière modification le 10 mars 2020

Sources - Recherches : Registres paroissiaux et d'Etat-Civil (Dominique Pénisson)

« Recueil des Filiations Bas Poitevines » de Yannick Chassin du Guerny



1. **René BOISSON, écuyer, sieur de la Bousle et de l'Estang** (paroisse de Bournezeau), juge magistrat et échevin de la ville Poitiers. Il habitait à Bournezeau quand il épousa par contrat du 27 juin 1528, Marguerite BARAILLEAU. Veuve, cette dernière procéda au partage de la succession de son mari, le 21 mai 1581, avec ses 3 fils :

1°) Jehan BOISSON, qui suit.

2°) René BOISSON, sieur de la Bousle (Bournezeau), d'Avau (St-Florent-des-Bois), et de Boislambert. Conseiller au présidial de Poitiers en 1576 (charge qu'il résigna en 1599), reçu échevin de Poitiers en avril 1580 et maire en 1584. Le 8 septembre 1560, il avait acquis devant les notaires de Saint-Hermine, la terre et seigneurie de Boislambert, sise au Langon, de François SUZENET, écuyer. (Chronologie Fontenelles). Le dictionnaire Beauchet-Filleau précise : « Il fit placer ses armes sur la porte de sa maison située au-dessous de l'église St-Paul ». De son alliance avec Louise BITAULT, il eut :

1a) Jean BOISSON, sieur de Boislambert, époux de Jeanne **d'ARCEMALLE**, fille de Louis d'ARCEMALLE et d'Anne BODIN.

1b) Pierre BOISSON, sieur d'Avau et de Boislambert, marié à Françoise FAVEREAU. Ils eurent :

2a) Françoise BOISSON, mariée le 27 février 1654 à René de COUHÉ, seigneur de Peux. Donation mutuelle le 12 mai 1658.

2b) Louise BOISSON, mariée à Gabriel de RECHIGNEVOISIN, sieur de la Maisonneuve.

3°) Aimery BOISSON, écuyer, seigneur de l'Evaudière (Marsais-Ste-Radégonde), sieur de la Caillière, vivant à Bournezeau en 1581. Est le même dit écuyer, seigneur de Léollière ou Liollière (Langon, Vendée). Il était décédé avant le 23 mars 1591. Françoise CLÉRITEAU, dame de Léollière, sa veuve, rendait aveu à René de MONTBERT, sgr de Volvire.

Devenue veuve, Françoise CLÉRITEAU se remaria à Jean CHEVALIER, écuyer, seigneur de l'Eollière.

1a) Pierre BOISSON, écuyer, seigneur de Léollière, qui le 14 août 1603, était sous la tutelle de René BARAILLEAU, marchand. Selon Beauchet-Filleau, il eut au moins une fille, alors que Guy de RAIGNIAC indique que Gabrielle était sa soeur.

2a) Gabrielle BOISSON, dame de l'Evaudière, mariée avant le 28 août 1623 à Hilaire BLOUIN, écuyer, seigneur de la Rairie, lieutenant-général en l'élection de La Rochelle (G.-G. Bureau des finances).

3a) René BLOUIN, sieur de l'Evaudière, marié en 1660 à Marie BARREAU.

3b) Hilaire Henri BLOUIN, sieur de l'Evaudière, marié d'abord en 1665 à Marie DENFER ; puis à Henriette DESMÉ, veuve de Pierre ROUSSINEAU.

1b) Antoine BOISSON, seigneur de Léollière (Le Langon), épousa d'abord en 1584, Louise du CLAN ; puis Suzanne BODIN, décédée en 1614 ; et enfin Marie ROY, qui se remaria, vers 1628, à André AUDAYER, écuyer, seigneur de la Bénastonnrière. Dont, de la troisième épouse :

2a) Elisabeth BOISSON, dame de Léollière.

4°) Barbe BOISSON, femme de Jacques PYNAULT, seigneur de la Pinaudière ; tous deux sont cités dans l'acte de partage du 21 mai 1581. Barbe BOISSON était décédée avant le mariage de son fils Jean PYNAULT avec Catherine des PREZ, le 19 décembre 1605.

2. Jehan BOISSON, seigneur de l'Etang (paroisse de Bournezeau), écuyer, né vers 1530 et décédé le 12 octobre 1588 à la Limouzinière, au logis de la Juraire. Il fut sénéchal de la Chaize-le-Vicomte. Il épousa, par contrat passé le 1er juillet 1558 au logis de Buchignon, Guyonne TRANCHANT, dame de la Juraire, fille de René TRANCHANT et de Marguerite BUOR (dont la succession fut partagée le 4 mai 1582 à la Barre Blanchère) ; née vers 1530 et décédée à la Juraire le 17 octobre 1614. (AN 29/148)

Le partage de la succession BOISSON-TRANCHANT eut lieu à la Chaize le 17 juin 1603. Ils eurent plusieurs enfants :

1°) Elie BOISSON, qui reçut en 1603 la maison noble de la Juraire avec ses 2 métairies, fiefs, cens, rentes et moulins, des métairies à la Routière, l'Ambretière, les Noyers, la Chambaudière et le domaine de la Bonnelière. Voir [Branche de La Juraire](#).

2°) Esther BOISSON, mariée, par contrat passé à la Juraire le 10/06/1585, à Antoine GAULTREAU, seigneur de Saint-Mars, fils de Antoine GAULTREAU et de Jeanne du BOURG. Elle reçut en 1603 la Gandouinière à la Chaize. Elle fut inhumée à La Chaize-le-Vicomte (St-Nicolas) le 11 août 1603.

3°) Suzanne BOISSON, mariée, par contrat passé à la Juraire le 7 août 1588, à Pierre SAVARY, écuyer seigneur du Recept et des Magnils (de St-Hilaire-le-Vouhis), fils de Maurice SAVARY, sr de la Tartaudière, et de Michèle des CHASTEIGNERS. Elle reçut en 1603 le fief et la seigneurie de l'Etang.

4°) Jacob BOISSON, écuyer, qui suit.

*Un complément possible est à lire au **chapitre 3** à moins que ce ne soit la descendance de Jean Boisson, époux de Jeanne d'Arcemalle (lire ci-dessus en I.2.A), ou celle d'Aimery Boisson (I.3).*

5°) Marquerite BOISSON ; elle reçut diverses métairies à la Bellenière, la Jolivetière et la Rabotière ainsi que des rentes. Femme de René de THORIGNÉ, écuyer, sieur du Jarry et du Russet (à Thorigny) ; tous deux vécurent au Logis de Lespinasse (à Saint-Jean-de-Beugné). Ils eurent au moins un enfant :

1a) Suzanne de THORIGNÉ, baptisée à la Limouzinière le 16 novembre 1605.

6°) Jacquette BOISSON, religieuse au couvent des Cerisiers à Fougeré.

Et peut-être...Aucun document ne l'atteste...

7°) Jehanne BOISSON, femme de Louis PHILIPPAUD. Ils eurent au moins 5 enfants baptisés à la Limouzinière :

1a) Perrine PHILIPPAUD, baptisée en octobre 1599.

1b) Jacques PHILIPPAUD, baptisé le 2 janvier 1603.

1c) Jehanne PHILIPPAUD, baptisée le 8 mai 1605.

1d) Marie PHILIPPAUD, baptisée le 13 février 1607.

1e) Mathurin PHILIPPAUD, baptisé le 25 juin 1608.

Branche de La Barre Blanchère

3. Jacob BOISSON, écuyer, sieur de l'Estang et de la Barre-Blanchère (à St-Florent-des-Bois) ; il épousa par contrat du 18 octobre 1604, passé à Luçon, Marie de SALLENOVE, dame de la Mongie, fille de François de SALLENOVE, sieur de la Mongie, des Fossés et de la Chauvinière, et de Catherine PESNIER. Il est mort avant l'an 1643, laissant comme enfants :

1°) Elie BOISSON, qui suit.

2°) Joachim BOISSON, sieur d'Avau, mort sans enfants.

3°) Jehan BOISSON, sans alliance.

4°) Jacob BOISSON, sans alliance.

5°) Marie BOISSON, sans alliance.

6°) Françoise BOISSON, sans alliance.



La Barre Blanchère à St-Florent-des-Bois
"De Châteaux en Logis" de Guy de Raigniac, Tome IV, p.247

4. Elie BOISSON, écuyer, seigneur de la Barre-Blanchère, né vers 1605 et mort au logis de la Barre le 11 novembre 1679, inhumé le lendemain dans l'église de St-Florent-des-Bois. Il avait dans sa jeunesse servi le Roi en qualité de volontaire, fait prisonnier lors du siège de Namur en 1633, avec son cousin, M. de La Juraire ; il obtient le 8 janvier 1636, un certificat l'autorisant à partir en Poitou quérir sa rançon et celle de M. de La Juraire. Par contrat du 15 octobre 1643 « passé à l'aurée d'un bois tenant à la maison noble de la Charrie » dans la paroisse de Montournais, il s'allia avec Louise **MESNARD**, dame de la Couraizière (à Réaumur), fille de Jacques MESNARD, seigneur de la Couraizière, et Marie DOYNEAU. De cette union naquirent au moins huit enfants.

1°) André BOISSON, baptisé à St-Florent le 10 juillet 1644.

2°) Louis BOISSON, né le 24 juillet 1645.

3°) François BOISSON, qui suit.

4°) Paul Philippe BOISSON, né le 10 août 1649.

5°) Henri Alexandre BOISSON, né le 29 octobre 1651 ; il devint abbé de la Barre-Blanchère, et chanoine de l'église cathédrale de Luçon.

6°) Charles BOISSON, sieur des Mollaires, né vers 1661 et mort le 28 août 1679.

7°) Charlotte BOISSON, vivante et sans alliance en 1688.

8°) Louise Madeleine BOISSON, sans alliance.

5. François BOISSON, écuyer, seigneur de la Barre-Blanchère et de la Couraizière, né à St-Florent le 10 janvier 1647 ; il épousa suivant contrat du 12 juin 1688 (alias 8 juin 1668, Beauchet-Filleau) passé devant les notaires (Rotteau et Esnard, Beauchet-Filleau) de La Roche-sur-Yon, Marie Anne PIERRES, fille de François PIERRES, seigneur du Plessis-Baudouin et de Hélène FOUCHER. Dont :

1°) Charles Fortuné BOISSON, qui suit.

2°) Marie Hélène Henriette BOISSON, mariée à St-Florent-des-Bois le 5 février 1714 à Louis **CHAPPOT**, seigneur de la Brossardière, fils de Louis CHAPPOT, écuyer, seigneur de la Brossardière et de Catherine de SIGNY.

3°) Charlotte Louise BOISSON, née le 2 octobre 1691.

4°) François Joseph BOISSON, né le 8 octobre 1693.

5°) Henri BOISSON, né le 2 août 1695.

6°) Eugénie Marie BOISSON, née le 19 août 1697.

7°) Marie Olympe BOISSON, vivante à Luçon sans alliance en 1779.

8°) Louise Bonne BOISSON, sans alliance.

6. Charles Fortuné BOISSON, chevalier, seigneur de la Barre-Blanchère et de la Couraizière, né à St-Florent le 11 juillet 1690, y décédé en 1747 ; il avait été officier dans la garde du Roi. Marié le 15 octobre 1737, dans la chapelle du château de Bourdevaire, à Ste-Cécile, avec Suzanne Adélaïde Victoire de CHABOT, dame de la Barre-Tranchant (à Thorigny), fille de Louis François, comte de CHABOT, et de Catherine Renée JOUSSEAUME de LA BRETESCHE, dont :

1°) Louis Fortuné BOISSON, né à Ste-Cécile et décédé le 15 janvier 1777, étant lieutenant de vaisseau ; il avait épousé à Luçon (Charrier, notaire) le 14 août (alias octobre, Beauchet-Filleau) 1771, Aimée Geneviève Prudence de RACODET, fille de François Alexandre de RACODET, chevalier, sgr de St-

Martin, et de Suzanne Gabrielle de MAURAS ; veuve, elle se remaria à Charles Dominique René SOCHET des TOUCHES, chef d'escadre des armées du Roi.

2°) Armand BOISSON, mort en bas âge.

3°) Sophie BOISSON, morte en bas âge.

4°) Marie Anne Victoire Joséphine BOISSON, demoiselle d'Avau, née le 30 octobre 1739, morte sans alliance.

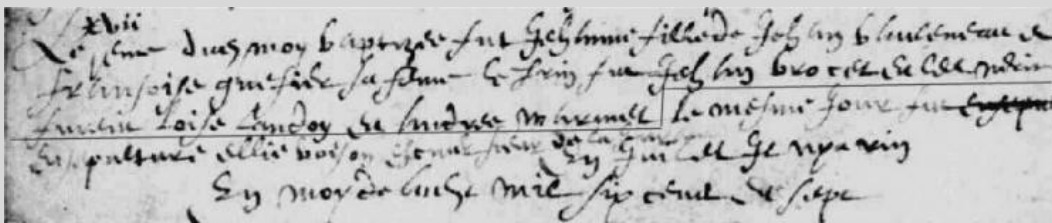
5°) Anne Bonne Adélaïde BOISSON, dame de La Barre-Tranchant, mariée à Luçon le 3 juin 1777 à Louis François POICTEVIN, seigneur de la Rochette, d'où postérité.

6°) Charles Henri BOISSON, mort à St-Florent-des-Bois le 20 septembre 1743.

Branche de la Juraire

Etude personnelle dressée principalement à l'aide des registres paroissiaux

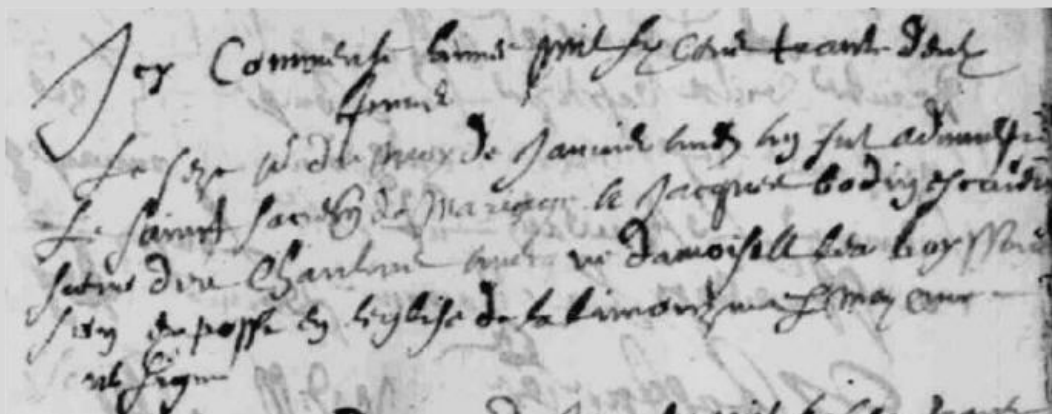
3. Elie BOISSON, sieur de la Juraire, naquit après 1558 et mourut le 17 juin 1607 à la Juraire (AN 14/148). Fils de Jehan BOISSON, seigneur de l'Etang, et de Guyonne TRANCHANT.



Sa succession fut partagée en 1632. Ecuyer de la Juraire, il épousa par contrat, le 16/03/1595, Esabeau (Elisabeth) de SALIGNÉ. Ils eurent plusieurs enfants :

1°) Philippe BOISSON, qui suit.

2°) Léa BOISSON qui épousa, le 16 janvier 1632 à La Limouzinière, Jacques BODIN, sieur des Chaumes. (AN 58/148). 4 enfants tous nés et baptisés à la Limouzinière.



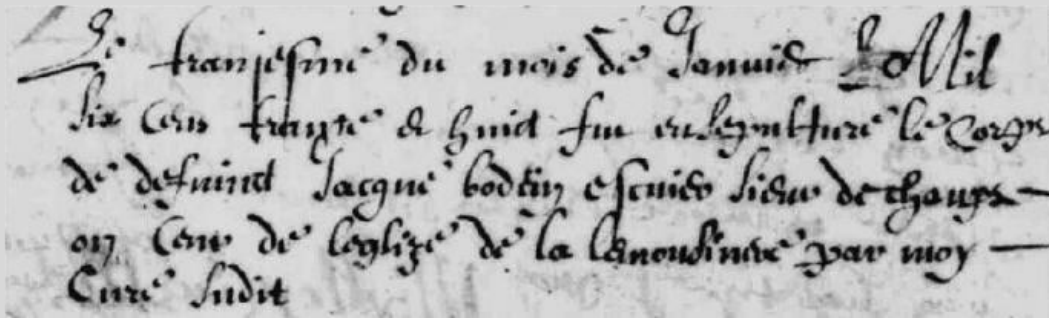
1a) Elisabeth BODIN, née le 31 mars 1633 et baptisée le 03 avril 1633.

1b) Catherine BODIN, née le 31 août 1634 et baptisée le 11 septembre 1634.

1c) René BODIN, né et baptisé le 1er septembre 1635.

1d) Louise BODIN, née le 6 juillet 1637 et baptisée le 12 juillet 1637.

La sépulture de Jacques Bodin eut lieu le 30 janvier 1638 dans le cœur de l'église de la Limouzinière. (AN 74/148). Il portait blason : « d'azur au cœur d'or percé de 3 épées d'argent posées en pal, en bande et en barre » (Goujet.).



Le 30 Janvier du mois de Janvier 1638
Le Corps de Jacques Bodin a été enterré au cœur
de l'église de la Limouzinière par moy
Cure Indit

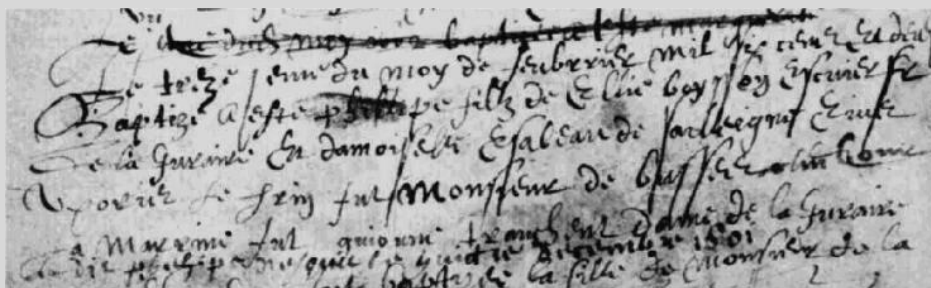
Sa veuve, Léa BOISSON, alias Marie BOISSON dans le Beauchet-Filleau, fut maintenue noble par Barentin par ordonnance le 8 septembre (????), paroisse de St-Florent, élection de Fontenay.

4. Philippe BOISSON, « écuyer de la Juraire », né le 8 décembre 1601 et baptisé le 13/12/1601 ; (AN 7/148, avant-dernier acte du côté gauche) parrain : Monsieur de Bussac Antoine (qui pourrait être le père de Jean BOISSON ; celui-ci, seigneur de Bussac, conseiller du roi au tribunal d'Angoumois, épousa Catherine PAULTE avec qui il eut 4 enfants dont Antoine baptisé le 24 octobre 1639 ; blason : d'or à trois sapins terrassés de sinople ;



Sur : <http://pagesperso-orange.fr/jm.ouvrard/armor/fami/b/boisson.htm> on pourra lire un complément intéressant sur cette famille ; ces 2 familles Boisson semblent être proches parentes).

Philippe BOISSON avait reçu pour marraine Guionne TRANCHANT, dame de la Juraire, sa grand-mère. Il devint **Sieur de la Juraire...**



Le 13 Decembre 1601 au mois de Janvier mil six cent un
Baptisé a esté Philippe fils de Elie Boysson Esquire
de la Juraire En damoisele Escheau de Jallignat Esche
Vierge de Jany fut pour marraine de Guionne Tranchant
a Mameur fut pour parrain de Monsieur de la Juraire
Celle qui a esté baptisé a esté baptisé a esté baptisé

... M. du Guerny dans « *généalogies bas-poitevines* » ne mentionne pas qu'il ait eu des enfants. Il semble évident qu'il en ait eu... puisqu'on trouve la sépulture Jacques Boisson **de la Juraire** et celle de Michelle Mandin **de la Juraire**.

Comment expliquer cette présence sinon que par une descendance ? Alors qu'il servait le roi, Philippe BOISSON fut fait prisonnier au siège de Namur en 1633 ainsi que son cousin germain, Elie BOISSON (1605-1679), fils de Jacob BOISSON et de Marie de SALLENOVE.

Ce dernier obtint le 8 janvier 1636, un certificat l'autorisant à partir en Poitou quérir sa rançon ainsi que « celle de M. de la Juraire ». Philippe Boisson vendit la Juraire en 1660. Ladite vente est indiquée dans le Chartrier de la Barre-Blanchère. Il s'agit d'un long mémoire inventorié en 43 J 50. Voici la synthèse qu'en a faite Guy de Raigniac... (pages 191 et 192 de son



document papier) :

« Cette vente fut faite par Philippe BOISSON écuyer seigneur de la Juraire par contrat du 8 mars 1660 à Demoiselles Hélène et Suzanne REIGNON filles du seigneur de Chaligny. Or Philippe BOISSON est décédé le 10 mars 1662. Le 6 août 1662, sa sœur Marie BOISSON dépose une requête pour l'annulation de la vente. Un arrêt du 18 juin 1663 l'autorise à poursuivre l'instance. Le mémoire indique que la dite dame BOISSON doit continuer les poursuites et qu'il y a présomption que l'on puisse faire déclarer le contrat comme frauduleux et en tous cas il faut faire la preuve de la dite fraude. Les motifs sont les suivants :

1) la vente fut faite avec conservation de l'usufruit, ce qui serait contraire à la coutume du Poitou, car c'est considéré comme un moyen de priver les héritiers naturels. De plus la vente fut faite à des mineurs qui n'avaient pas le moyen de payer la somme de 10 000 livres prévues. Elles sont censées avoir fait un emprunt au sieur Schomberg, mais elles ne pourraient en payer les annuités or elles auraient pu avoir à payer ceux-ci pendant 20 ans sans avoir de revenus car le dit Boisson est mort âgé seulement de 57 ans *[erreur de Guy de Raigniac : il faut lire 61 ans puisqu'il est né 8 décembre 1601 à la Juraire et a été baptisé le 13 décembre 1601 à la Limouzinière, vue 7/148 (Dominique Pénisson)]*. Or ce Schombert est caissier des Chasseurs (?) des Marais et ne fait que servir de prête-nom à Mr de Chaligny qui en est le Directeur. Par ailleurs Philippe BOISSON, qui était fort ménager, n'avait pas de traces des 10.000 livres or il n'a pas fait de dépenses, ni acquitté de dettes.

2) On a trouvé dans la chambre - où le dit Philippe BOISSON était venu demeurer à Chaligny - un mémoire signé de lui. Il y affirme qu'il devait payer pour sa nourriture et son logement, à Mr de Chaligny 450 livres par an. Il ne s'est pas acquitté depuis plusieurs années ; ce qu'il fait qu'il lui doit une somme de 4000 ou 5000 livres. Cela paraît impossible, car le seigneur de Chaligny était peu fortuné et n'avait pas le moyen d'entretenir pour rien ledit Philippe BOISSON. Si celui-ci avait bien touché les 10 000 livres, il aurait pu s'acquitter de sa pension. Il semble donc que son but était de déshériter sa sœur à cause de sa conversion, car Philippe était plein d'un « zèle huguenot ».

3) Philippe BOISSON avait pris en haine sa sœur qu'il accusait d'infidélité et d'apostasie. Il voulait donc la déshériter parce qu'elle s'était convertie au catholicisme. Il est à noter que le sieur de Chaligny s'est d'abord opposé à ce qu'on mette les scellés sur la porte de la chambre de Chaligny (où est mort Philippe BOISSON ?) On a pu constater que cette porte avait été forcée car on a pu voir qu'il y avait trois clous neufs. On en a profité pour sortir divers papiers qui auraient pu prouver l'irrégularité de la vente et aussi tous les papiers concernant la seigneurie de la Juraire.

Il est dit enfin que le père de Philippe et Marie BOISSON était catholique. Ce n'est qu'après sa mort que leur mère les dit passés au protestantisme. Plus tard, Marie se convertit et épousa un catholique. À la suite de cette conversion, sa mère chercha à réduire sa part de succession. »

Ce qui est certain, c'est que ses enfants, Etienne et Jean étaient catholiques. Etienne vivait encore à la Juraire... Mais il n'en était pas le propriétaire. Il s'est marié vers 1663, après le décès de son père. Son premier fils est né vers 1664. Celui-ci, "Jacques Boesson de la Juraire" a été inhumé le 22 février 1743 âgé 78 ans en présence de Jacques et Pierre Boesson ses enfants. (vue 15/227)...

Nous pensons donc que Philippe BOISSON eut d'une alliance inconnue :

1°) Estienne BOISSON, qui suit.

2°) Jean BOISSON, nommé au mariage de son neveu Jacques BOISSON, et au baptême de sa petite-nièce, Marie BOISSON.

5. Estienne BOISSON de la Juraire, épousa vers 1664, Ivonne BASTARD, (décédée avant le 26/07/1694), qui pourrait la fille de Jacques BASTARD enterré le 5 octobre 1709 (AN 150/151) à St Nicolas de la Chaize âgé de 90 ans et/ou la sœur de Marie BASTARD, enterrée le 18 mars 1677 à la Limouzinière âgée de 35 ans.

le cinquième des mois d'août. Le corps de Jacques Bataillard âgé de quatre-vingt deux ans environ en l'année de René yon de Jacques Bataillard qui ont daillé ne l'auoir signer & rapine au pte

Estienne BOISSON pourrait être celui qui se (? re)marie le 13 février 1679 (aucun parent mentionné) avec Jeanne MANDIN (AN 8/151). Jeanne MANDIN, (née vers 1650) fut enterrée, âgée de 45 ans, le 5 novembre 1694, en présence d'Estienne BOISSON et de Pierre MANDIN (AN 62/151).

Estienne BOISSON pourrait être celui qui, né vers 1639, a été enterré âgé de 60 ans, le 20 août 1699 à la Chaize-le-Vicomte, (AN 88/151) T. : Pierre et Jean BOISSON.

1°) Jacques BOISSON, qui suit.

2°) Jean BOISSON, né vers 1675, décédé à La Chaize-le-Vicomte le 5 avril 1744 ; il y avait épousé le 30 juin 1700 (paroisse St-Nicolas) (AN 91/151), Marie BRODU, née vers 1678, dont au moins, baptisés à La Chaize-le-Vicomte :

1a) Marie BOISSON, baptisée le 16 mai 1702 (95/151) ; parrain, Jean BOISSON, oncle du père ; marraine : Michelle MANDIN.

1b) Louise BOISSON, baptisée le 22 janvier 1704.

1c) Jean BOISSON, baptisé le 6 janvier 1709 à la Chaize-le-Vicomte SN ; y enterré le 17 octobre 1778. Il épousa, le 3 juillet 1736 à la Limouzinière, Marie COTTEREAU, fille de Pierre COTTEREAU et de Jeanne PASQUIER. (AN 191/217). Dont postérité

1d) Renée BOISSON, baptisée le 9 juillet 1711 à la Chaize-le-Vicomte SN ; y enterrée le 18 août 1711.

1e) Gabrielle BOISSON, baptisée le le 28 février 1713 à la Chaize-le-Vicomte SN ; y enterrée le 02/01/1723.

6. Jacques BOISSON de la Juraire, né vers 1665. Il y avait épousé le 26 juillet 1694, Michelle MANDIN, née vers 1667, fille de Pierre MANDIN (inhumé à St-Nicolas de La Chaize le 6 janvier 1714) et de Marie ESNIN (inhumée le 4 mars 1692).

« Jacques **BOESSON de la Juraire** » fut inhumé le 22 février 1743 (AN 15/227) à la Limouzinière âgé de 78 ans.

*cher bonnet avec de la laine
enterré le vingt deux février mil sept cent quarante
trois a été inhumé dans la paroisse de la juraire
le corps de Jacques Boesson de la juraire après
auoir reçu les sacrements des l'eglise âgé de
soixante et dix huit ans ou environ en l'année
de Jacques et des pères Boesson ses enfants et de
plusieurs autres parents et amis qui ont déclaré
ne sçavoir signer de ce enquis finissant l'ordonne
cher bonnet avec de la laine*

Michelle MANDIN âgée de 72 ans, dite « femme de Jacques **BOESSON de La Juraire** » a été inhumée à La Limouzinière le 29 janvier 1739.

Enfants :

1°) Jacques BOISSON, qui suit.

2°) Pierre BOISSON, baptisé le 9 février 1696 (AN 65/151) à St Nicolas de la Chaize et enterré le 8 mai 1766 à la Limouzinière (« âgé de 72 ans »).

pour l'année 1739
 le vingt et neuf jour de mai 1739 a été
 inhumé en la cimetiére de ce lieu le corps
 de michelle mandin femme de son vivant de
 jacques boisson de la juraire apres avoir reçu
 les sacrements de l'église âgé de soixante et
 deux ans. Environ en présence de jérôme
 boisson son fils de marie boisson sa fille et
 de plusieurs autres jurens et amies qui ont déclaré
 ne sçavoir signer de cherbonnet curé de la
 limouzinière

3°) Jérôme BOISSON, baptisé le 15 février 1698 (AN 81/151) à St Nicolas de la Chaize. Il épousa Jacquette MARIONNEAU et mourut (âgé de 45 ans) le 11 mars 1740. Il est nommé Jérôme Boesson de la Juraire. (AN 207 et 208/217).

1a) Jacquette BOISSON, baptisée à La Limouzinière le 4 avril 1733.

1b) Marie BOISSON, baptisée le 20 mars 1735 (AN 188/217), qui épousa, le 1er mars 1756 à la Limouzinière, Pierre MANDIN, fils de Michel MANDIN et de Marie GUILMINEAU. Dont postérité.

1c) Jérôme BOISSON, baptisé 26 mai 1738, « **du village de la Juraire** ». (199/217), décédé aux Renaudières du Bourg-sous-la-Roche le 15 mai 1784 ; il avait épousé au Bourg-sous-la-Roche le 8 février 1763, après dispense du 3e au 4e degré de consanguinité, Marie MARIONNEAU, fille de Louis MARIONNEAU et de Renée OLIVEAU.

le douze des mois mil sept cent quarante
 inhumé dans la cimetiére de ce lieu le
 corps de jérôme boisson de la juraire de
 des hyes apres avoir reçu les sacrements de
 l'église, âgé de soixante et cinq ans environ
 en présence de pierre boisson son père

boisson de pierre quibus son beau père des jans
 boisson son cousin et de plusieurs autres
 jurens et amies qui ont déclaré ne sçavoir
 signer de ces engins cherbonnet curé

Le vingt six des mois de may mil sept cent trente
 et huit a été baptisé jérôme né de ce jour des
 légitimes mariages de jérôme boisson et de jacquette
 marionneau du village de la juraire les parrains
 a été pierre chiron la marie jérôme boisson
 les touts de cette paroisse qui ont déclaré ne sçavoir
 signer de ces engins de cherbonnet curé de la
 limouzinière

Dont au moins :

2a) Louis BOISSON, né à la Brelandière du Bourg-sous-la-Roche le 10 janvier 1764.

2b) Marie BOISSON, née au Bourg-sous-la-Roche le 7 septembre 1766 ; elle épousa à St-Florent-des-Bois le 26 pluviôse an VI, Louis Alexis IDIER, y né le 15 avril 1766, fils de Denis IDIER et de Gabrielle BAREIL.

2c) Louise BOISSON, née au Bourg-sous-la-Roche le 20 octobre 1768 ; elle épousa à La Chaize-le-Vicomte le 21 décembre 1800, Denis TEILLET, né à Nesmy le 13 décembre 1766, fils de Pierre TEILLET et de Marie IDIER.

4°) Marie BOISSON, baptisée le 9 février 1703 à St Nicolas de la Chaize. (AN 108/151) Elle épousa, le 26 juin 1726 à la Limouzinière, Pierre GUIBERT (AN 145/217).

1a) Marie GUIBERT, qui épousa à La Limouzinière le 25 juin 1743, Jean CHIRON, fils de Etienne CHIRON et de Marie MAZOUÉ. Mariage en présence de Pierre BOISSON, oncle de l'épouse. Dont au moins :

2a) Marie Anne CHIRON, baptisée à La Limouzinière le 21 mars 1744.

2b) Jeanne CHIRON, baptisée à La Limouzinière le 28 janvier 1746, y décédée le 8 février suivant.

2c) Jean CHIRON, baptisé au Bourg-sous-la-Roche le 27 mars 1751, y décédé le 12 décembre 1753.

2d) Marie CHIRON, baptisée au Bourg-sous-la-Roche le 13 juillet 1754 ; elle épousa à St-Florent-des-Bois le 14 juin 1780, François JOBARD, fils de René JOBARD et de Françoise FRELIN.

2e) Jean CHIRON, baptisé au Bourg-sous-la-Roche le 7 janvier 1757, y décédé le 29 novembre 1763.

2f) Pierre CHIRON, baptisé au Bourg-sous-la-Roche le 27 septembre 1759, y décédé le 1er avril 1761.

2g) Pierre CHIRON, baptisé au Bourg-sous-la-Roche le 9 février 1762.

2h) Etienne CHIRON, baptisé au Bourg-sous-la-Roche le 26 mars 1763.

2i) Jeanne CHIRON, baptisée au Bourg-sous-la-Roche le 23 juin 1766.

1b) Marie Marguerite GUIBERT, baptisée à La Limouzinière le 26 juillet 1740 ; elle épousa d'abord au Bourg-sous-la-Roche le 28 janvier 1756, René ASSIMOT, fils de Pierre ASSIMOT et de Renée NEAU ; mariage en présence notamment de Jean CHIRON, Jean DOILLARD, Jean BOISSON, Jean DOILLARD, tous oncle et parents de l'épouse : elle épousa ensuite à La Limouzinière le 30 juin 1767, Pierre PERRIN, fils de Pierre PERRIN et de Françoise GRÉAUD ; mariage en présence notamment de Jean CHIRON, beau-frère de l'épouse, Jacques BOISSON, son cousin germain. Dont au moins du second mariage :

2a) Marie Anne PERRIN, née à Château-Fromage ; elle y épousa le 20 thermidor an V, Jean BOISSON, de La Chaize-le-Vicomte, fils de Jean BOISSON et de Anne CARDINAUD.

5°) Renée BOISSON, baptisée le 9 février 1706 à St Nicolas de la Chaize ; parrain : Etienne BOISSON, qui signe ainsi qu'au baptême de Perrine MANDIN, fille de René MANDIN et de Jeanne CHARNEAU ; marraine : Marie BRODU. (AN 129/151).

6°) Jeanne BOISSON, née vers 1713, décédée à Château-Fromage le 16 novembre 1771 ; elle avait

épousé à La Limouzinière le 25 juin 1743, André CHIRON, veuf de Renée CRESPEAU (et frère de Jean CHIRON qui avait épousé Marie GUIBERT, ci-dessus), fils de Etienne CHIRON et de Marie MAZOUÉ. Mariage en présence notamment de Pierre et Jacques BOESSON, frères de l'épouse, Pierre GUIBERT, beau-frère.

1a) Jean Baptiste CHIRON, baptisé le 15 septembre 1744 à St Nicolas de la Chaize . Il épousa à Château-Fromage le 7 novembre 1769, Marie BONNAUDET, de La Ferrière, fille de Pierre BONNAUDET et de Louise GABRIAUD. Mariage en présence de Jean et Pierre CHIRON, cousins germains de l'épouse.

7°) Marguerite BOISSON, baptisée le 27 février 1714 (AN 24/140) parrain, Jean BOISSON ; maraine, Suzanne NICOLEAU ; et enterrée le 29 mars 1714. (AN 24/140)

8°) Françoise BOISSON. Elle épousa, le 27 juin 1731, Jacques SELIN à St Nicolas de la Chaize. (AN 105/140 ; ni parents, ni témoins), dont au moins :

1a) René SELIN, qui épousa d'abord à Chaillé-sous-les-Ormeaux le 22 juin 1767, Marie NICOU, fille de Louis NICOU et de Jeanne MARTINEAU ; puis à La Chaize-le-Vicomte (St Jean) le 26 juillet 1774, Louise PETIT, fille de Pierre PETIT et de Marie PELTIER.

1b) Jacques SELIN, qui épousa à La Chaize-le-Vicomte le 30 juin 1762, Marie COSSAIS, fille de René COSSAIS et de Louise DODIN.

1c) Louise SELIN, qui épousa (registres clandestins de St-Martin-des-Noyers) le 18 septembre 1797, Pierre FRESNEAU, de Fougeré, veuf de Françoise DAVIET, et fils de Pierre FRESNEAU et de Renée CRESPEAU.

A noter que deux oncles de Pierre FRESNEAU, Jean et Mathurin FRESNEAU, se sont mariés à Thorigny le 19 novembre 1715 avec respectivement Catherine et Anne BOISSON, de Péault, filles de N. BOISSON et de Catherine MERLAND.

9°) Jean BOISSON, cité au mariage de son frère Jacques (qui suit) et de sa sœur Françoise, ainsi qu'au mariage de sa nièce Marie Marguerite GUIBERT.

7. Jacques BOESSON, qui épousa, devant son frère Jérôme BOESSON, le 5 février 1731 à la Limouzinière, Jeanne PAPON, du Bourg-sous-la-Roche, (AN 173/217), fille de Jean PAPON et de Jeanne BÉLIARD, et sœur de Jean PAPON qui épousa, le 9 janvier 1743 à Chaillé-sous-les-Ormeaux, Jeanne DELABAUDÉ (C'est sur cet acte qu'on trouve le nom de la mère ; NB Pierre CHUSSEAU cousin au 3e degré de l'époux du côté maternel). Sépulture de Jacques BOISSON, âgé de 70 ans le 20 janvier 1761 au Bourg-sur-la-Roche, à la Trézanne. (AN 510/304). Jacques BOESSON et Jeanne PAPON eurent :

1°) Louise Henriette BOISSON, née à La Limouzinière le 25 février 1735 ; elle épousa à La Chaize-le-Vicomte le 15 novembre 1770, Louis EPAUD, veuf de Marie Aimée GRELET, et fils de Louis EPAUD et de Jeanne SORIN. Mariage en présence de Jacques GRELET, beau-frère de l'époux, René Pierre et Pierre Jacques LASNONNIER, maître de l'époux, Jacques BOISSON et Louis MANDIN, frère et beau-frère de l'épouse, Pierre THIBAUDEAU, son cousin germain.

2°) Marie Jeanne BOISSON, baptisée à La Chaize-le-Vicomte le 7 décembre 1736 ; elle épousa d'abord à La Limouzinière le 25 juillet 1753, Pierre DROILLARD, fils de Pierre DROILLARD et de Marie LOUINEAU ; puis à St-Florent-des-Bois le 30 octobre 1775, Jean COUTURIER, veuf de Catherine RAFFIN, devant son frère Jacques BOISSON et son beau-frère Louis MANDIN.

1a) Jeanne DROILLARD, née du premier lit, baptisée 13 mai 1754 à la Limouzinière. Elle épousa à Bellenoue le 8 avril 1777, Jean DELAUNAY, fils de Luc DELAUNAY et de Elisabeth GORIBON.

1b) Marie Marguerite DROILLARD, baptisée à La Limouzinière le 7 mai 1756 ; elle épousa à St-Florent-des-Bois le 30 octobre 1775, Jean COUTURIER, fils de Jean COUTURIER et de Catherine RAFFIN.

1c) Marie-Anne DROILLARD, baptisée 29 juillet 1766 à la Limouzinière.

1d) Rose DROILLARD, baptisée 14/05/1769 à la Limouzinière.

3°) Marguerite BOESSON, baptisée à la St Nicolas de la Chaize le 22 août 1738. (AN 5/24), Parrain : Christophe MARTINEAU ; marraine : Jeanne BOISSON. Elle épousa le 22 juin 1767 à St Nicolas de la Chaize, Louis MANDIN, de St-Florent-des-Bois, né à La Ferrière le 4 décembre 1740, décédé à St-Florent-des-Bois le 26 janvier 1805, fils de Michel MANDIN (décédé le 14 novembre 1739) et de Marie GUILLEMINEAU. Mariage après dispense de consanguinité du 4e au 4e degré). (AN 59/338). Enfants :

1a) Louis MANDIN, baptisé à La Chaize-le-Vicomte le 21 janvier 1768 et décédé le 9 avril 1768.

1b) Jean MANDIN, baptisé à La Chaize-le-Vicomte le 21 juin 1770.

1c) Marianne MANDIN, baptisée à La Chaize-le-Vicomte 16 juillet 1772. Elle épousa, le 28 nivôse 05 à St-Florent-des-Bois, Jacques CHARPENTREAU, né à Aubigny le 19 février 1771, fils de François CHARPENTREAU et de Marie GUILLOTON (ce dernier, fils de Jacques CHARPENTREAU et de Marguerite BUCHET).

1d) Rose Monique MANDIN, baptisée à La Chaize-le-Vicomte 06 juillet 1773

1e) Louis Jean MANDIN, baptisé à La Chaize-le-Vicomte le 24 août 1775 et décédé à 2 mois le 18 septembre 1775

1f) Jeanne MANDIN, baptisée à La Chaize-le-Vicomte 12 septembre 1776, y décédée le 5 avril 1777.

1g) Jean MANDIN, baptisée à La Chaize-le-Vicomte le 19 janvier 1779.

1h) Pierre MANDIN, baptisé à La Chaize-le-Vicomte le 20 novembre 1780. (AN 180/338) Pierre sur l'acte et c'est aussi la date qui figure sur l'acte de mariage sur lequel il est prénommé à tort Louis... Dans tous les actes de naissances de ses enfants, il est prénommé Pierre. Il épousa, le 26 prairial an 11 à St-Florent-des-Bois le 15 juin 1803, Marie-Anne PASQUEREAU, y née le 17 juin 1778, décédée à Nesmy le 29 janvier 1834, fille de Jean PASQUEREAU et de Rose DELAVERGNE. Pierre MANDIN fut bordier à l'Inaudière jusqu'en 1809 puis tisserand à Bois Reveau. **(Ce sont les ancêtres de Dominique PÉNISSON)**

4°) Pierre BOESSON, baptisée à la Limouzinière le 27 novembre 1740 et enterré à 1 an le 19 novembre 1741. Parrain : Pierre GUILBAUD, fermier d'Archiac ; Marraine : Jeanne BALINEAU, peut-être une fille issue du mariage de Jean BALINEAU avec Marie MANDIN (fille de Marguerite GUIAU) du 5 août 1711 (AN 7/140).

5°) François BOESSON, baptisé à la Limouzinière le 14 septembre 1742 et enterré à 3 ans le 8 décembre 1745.

6°) Jacques BOESSON, jumeau du précédent. Il épousa le 12 novembre 1771 à St-Florent-des-Bois, Marie RIMBAUD, fille de André RIMBAUD et de Marie CALLEAU. (AN 95 et 96/100).

1a) Marie BOISSON, baptisée à Chaillé-sous-les-Ormeaux le 27 mars 1773.

1b) Marie Anne BOISSON, née à Chaillé-sous-les-Ormeaux le 10 juin 1775.

7°) Michelle BOISSON, baptisée à la Limouzinière le 16 juin 1745. Elle épousa, le 5 février 1772 à Nesmy, Jean PICORIT (AN 111/140), fils de Charles PICORIT et de Jeanne RAINELEAU. Il se remaria

le 30 juin 1778 à Champ-St-Père avec Radégonde Gabrielle LE DOUX, puis au même lieu le 19 février 1787 avec Marie

SUZENET.